## La première Journée pour la liberté sur Internet, ce sera sans l'Unesco



Sans expliquer son geste, l'organisation a retiré au dernier moment son soutien à l'événement organisé par Reporters sans frontières.

\*\*\*\*\*

## Liberation.fr: mercredi 12 mars 2008

«Désormais, tous les 12 mars, nous mènerons des actions pour dénoncer la cybercensure dans le monde.» C'est ainsi que Reporters sans frontières (RSF) présente la première Journée internationale pour la liberté sur Internet que l'organisation <u>lance sur son site</u>. Une journée dans un premier temps soutenue par l'Unesco qui a décidé, brusquement mardi soir, de retirer son patronage sans donner d'explication.

Réaction de RSF à ce désistement soudain: «Nous ne sommes pas dupes. Plusieurs Etats, faisant partie de la liste des quinze "Ennemis d'Internet" rendue publique ce jour, sont intervenus directement auprès de la direction générale de l'Unesco.» Les quinze pays montrés du doigt sont: l'Arabie Saoudite, la Corée du Nord, Cuba, le Turkménistan, le Vietnam, l'Egypte, l'Ethiopie, le Bélarus, la Birmanie, la Chine, l'Iran, l'Ouzbékistan, la Syrie, la Tunisie, et le Zimbabwe.

L'organisation reproche à Marcio Barbosa, le directeur général adjoint de l'<u>organisation des Nations Unies</u> d'avoir «cédé. L'Unesco ne sort pas grandie de cette affaire. Elle fait preuve d'une grande lâcheté à l'heure où les Etats qui ont obtenu qu'elle se déjuge ainsi continuent à emprisonner des dizaines d'internautes.»

Pour dénoncer la répression croissante des blogueurs et les fermetures toujours plus nombreuses de sites Internet, Reporters sans frontières a prévu 24 heures de cybermanifestations. Pendant 24 heures, du mercredi 12 mars à 11h jusqu'au jeudi 13 mars à 11h, les internautes pourront créer un avatar, choisir le message de leur banderole et prendre part à l'une des cybermanifestations qui auront lieu en Birmanie, en Chine, en Corée du Nord, à Cuba, en Egypte, en Erythrée, en Tunisie, au Turkménistan et au Vietnam.

«Au moins 62 cyberdissidents sont emprisonnés dans le monde, plus de 2 600 sites Internet, blogs ou forums de discussion ont été fermés ou rendus inaccessibles en 2007», précise l'organisation.